



Pergamon

Child Abuse & Neglect 30 (2006) 1143–1159

Child Abuse
& Neglect

Évaluation d'une intervention de groupe d'approche féministe auprès de femmes victimes d'agression sexuelle[☆]

Manon Bergeron, Martine Hébert*

*Département de sexologie, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888 Succursale Centre-ville,
Montréal, Québec, Canada H3C 3P8*

Received 22 août 2005; received in revised form 6 avril 2006; accepted 25 avril 2006
Available online 10 October 2006

Abstract

Objective: The present study evaluates a group intervention using a feminist approach for women experiencing sexual abuse in childhood or adulthood in order to measure changes associated with participation in a group intervention and verifies whether effects are maintained over time. The present study relates effects of the group intervention in terms of psychological distress, depression symptoms, post-traumatic stress symptoms and feelings of guilt and helplessness.

Method: The sample consists of 26 women participating in a group intervention offered by sexual assault centers in Quebec (*CALACS – Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel*).

Results: Results show significant differences between pretest and post-test scores obtained one week following the end of the group intervention and gains are maintained at follow-up 3 months later.

Conclusion: The findings suggest that participation in the group intervention is associated with a reduction of psychological distress, depression symptoms, post-traumatic stress symptoms and feelings of guilt and helplessness in adult women reporting sexual abuse.

© 2006 Elsevier Ltd. All rights reserved.

Mots clés : Intervention de groupe; Évaluation de programme; Femmes; Approche féministe; Agression sexuelle

[☆] La réalisation du projet a été rendue possible grâce à une subvention octroyée conjointement par le ministère de la Santé et des Services sociaux et de la Régie régionale de Lanaudière dans le cadre du Programme de subventions en santé publique pour projets d'étude et d'évaluation et par le biais d'une subvention de démarrage du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRIVIFF). Nous tenons à remercier les femmes qui ont participé à cette étude et les intervenantes du CALACS de Terrebonne, du CALACS de St-Jérôme et du CALACS de Joliette.

* Corresponding author.

0145-2134/\$ – see front matter © 2006 Elsevier Ltd. All rights reserved.
doi:10.1016/j.chiabu.2006.04.007

L'agression sexuelle (AS) est aujourd'hui reconnue comme un problème social important qui touche surtout les femmes, les adolescentes et les enfants (Gouvernement du Québec, 2001; Regroupement québécois des CALACS, 1998) et certaines données permettent d'estimer la prévalence des agressions sexuelles. Aux États-Unis, Putnam (2003) rapporte que les taux de prévalence provenant de la population générale varient entre 12% à 35% pour les femmes et entre 4% à 9% pour les hommes. Selon l'enquête nationale de Statistiques Canada (1993) sur la violence envers les femmes, 34% des québécoises âgées de 18 ans et plus ont été victimes d'au moins une AS depuis l'âge de 16 ans et 3% des femmes du Québec ont été victimes d'AS au cours des douze mois précédent l'enquête. La définition retenue dans le cadre de cette enquête est celle reconnue en vertu du *Code criminel du Canada* qui inclut les comportements comme les attouchements sexuels importuns aux attaques sexuelles avec blessure physique grave. Une étude récente, composée d'un échantillon représentatif de 822 adultes de la province du Québec, révèle que 6% des femmes et 3% des hommes rapportent avoir subi un viol dans l'enfance et que 17% des femmes et 9% des hommes rapportent avoir subi d'autres formes d'agression à caractère sexuel (Tourigny, Gagné, Joly et Chartrand, 2006). L'agression sexuelle porte atteinte à l'intégrité, l'intimité et la sécurité d'une personne. Suite à une AS, la peur, la honte, l'humiliation, l'angoisse et la colère sont les sentiments les plus fréquemment évoqués par les femmes qui doivent apprendre à composer avec les conséquences du crime (Regroupement québécois des CALACS, 1997). Resnick, Acierno, Holmes, Dammayer et Kilpatrick (2000) soulignent plusieurs répercussions des agressions sexuelles sur la santé mentale des femmes victimes d'AS, notamment des symptômes de stress post-traumatique, des pensées suicidaires, de dépression, des troubles anxieux et des troubles de panique.

Afin de réduire l'ampleur des conséquences reliées aux AS, plusieurs organismes ont élaboré des programmes d'intervention. Bien que plusieurs auteurs aient proposé des modalités d'intervention individuelle, le format d'intervention le plus fréquemment évalué dans les écrits scientifiques demeure celui du groupe (Hébert et al., 2002). Une recension récente portant sur l'intervention de groupe pour les femmes agressées sexuellement dans l'enfance conclut à l'efficacité de ce type d'intervention quant à la réduction des conséquences, à l'amélioration du fonctionnement de la personne et au rôle préventif des interventions dans l'apparition de problèmes de santé mentale et physique chez cette clientèle (Kessler, White, & Nelson, 2003). Force est de constater par contre que peu d'interventions ont été soumises à une évaluation systématique (Westbury et Tutty, 1999).

Nous avons recensé neuf études portant sur l'évaluation d'intervention de groupe pour les femmes victimes d'agression sexuelle. La majorité de ces études évaluent des interventions de groupe qui durent entre 2 heures à 2,5 heures par rencontre, pour un total de séances s'échelonnant entre dix à 20 semaines. Tous les échantillons de ces études se composent de femmes ayant subi une AS dans l'enfance ou l'adolescence. Les interventions évaluées s'inspirent des trois modèles théoriques suivants: l'approche cognitivo-comportementale, la théorie de la régulation et de la gestion des émotions ainsi que l'intervention féministe.

D'abord, Ritchers, Snider et Gorey (1997) ont comparé un groupe témoin de 80 femmes en attente de recevoir des services à un groupe expérimental de 78 femmes participant à une intervention de groupe centrée sur la résolution de problèmes offert aux femmes ayant subi une AS dans l'enfance. Les résultats démontrent que l'intervention diminue significativement les symptômes de dépression et augmente l'estime de soi chez les femmes participant à l'intervention de groupe. Ces résultats sont maintenus à la relance effectuée six mois plus tard. Avec le même échantillon, Gorey, Ritchers et Snider (2001) ont mené des analyses secondaires en explorant de façon plus spécifique l'impact de la participation au groupe au niveau du sentiment de culpabilité, de l'isolement et du sentiment d'espoir des femmes. Les

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/345468>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/345468>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)